

Introduire
→ L'ART ET
LA CULTURE
en milieu de soins
et de services sociaux

Le pour qui et le comment

Un guide pratique pour appuyer la mise en œuvre d'initiatives artistiques
et culturelles en milieu de soins et de services sociaux

– Expériences – Facteurs de réussite – Partenariats – Financement –

Une publication du ministère de la Culture et des Communications
et du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM)
Dans le cadre de l'Agenda 21 de la culture du Québec

Automne 2012

Fondation de l'art pour la guérison

Transformer les corridors en galeries

La Fondation de l'art pour la guérison est née d'un concours de circonstances. En 2001, les deux fondateurs, Earl Pinchuk et Gary Blair, visitent régulièrement, pendant des mois, un ami hospitalisé. Tous deux collectionneurs d'œuvres d'art, ils sont frappés par l'aspect déprimant des lieux. À la même époque, M. Pinchuk, commissaire d'une exposition, est appelé à visiter plus de 35 ateliers d'artistes. Dans chacun, des centaines, voire des milliers d'œuvres en attente d'un public. D'un côté, une surabondance non exploitée. De l'autre, des murs tristes et complètement dénudés...

Conscients que les milieux hospitaliers étaient aux prises avec d'autres urgences, conscients aussi que les artistes ne percevaient pas d'emblée l'hôpital comme une galerie potentielle, les deux collectionneurs ont décidé de devenir le trait d'union entre ces deux solitudes. En 2002, la Fondation de l'art pour la guérison venait d'être conçue.

Sa mission : introduire le pouvoir guérisseur de l'art visuel dans les hôpitaux et les centres de soins en créant, grâce aux œuvres d'art, des environnements inspirants qui amènent sérénité et espoir aux patients, à leurs familles et aux soignants.

Pour jouer son rôle de trait d'union, cet organisme sans but lucratif a dû d'abord convaincre les deux milieux des avantages mutuels de leur collaboration.

→ Une déclaration de principes

« L'art est le seul vrai langage universel. L'art n'a pas de nation, ne favorise aucune race et ne reconnaît aucune classe. Il répond à notre besoin de soulager, de guérir et de transformer. Il transcende nos vies ordinaires et nous permet d'imaginer le possible. »

– Richard Kamler, artiste

L'Hôpital général pour enfants de Montréal fut le premier à manifester de l'intérêt pour l'expérience. Depuis, la Fondation de l'art pour la guérison a installé près de 7 000 œuvres d'art dans une cinquantaine d'établissements, principalement au Québec, mais aussi à Terre-Neuve-et-Labrador, en Ontario et en Colombie-Britannique.

Les 7 000 œuvres de la collection proviennent de trois sources, qui y contribuent à parts à peu près égales : des dons des artistes, des dons de collectionneurs d'art et des collections des universités. Ils reçoivent en retour un reçu donnant droit à une déduction fiscale, mais leur motivation n'est pas strictement pécuniaire : ils veulent surtout que les œuvres qu'ils ont créées ou acquises soient vues, que la communauté bénéficie de ce travail créatif.

Des interventions de la Fondation de l'art pour la guérison

Le premier souci des promoteurs de la Fondation était d'apporter un peu de beauté et de sérénité aux personnes hospitalisées ou résidant en CHSLD. Très vite, ils ont constaté que le personnel soignant et les visiteurs profitaient tout autant de cette présence des œuvres d'art dans leur environnement.

Centre gériatrique Donald Berman Maimonides

La galerie Mamie Colton

Le centre accueille maintenant 900 toiles regroupées dans 23 galeries réparties sur ses 7 étages. Les visiteurs, à l'aide d'un dépliant qui décrit les galeries, peuvent maintenant parcourir les galeries de leur choix.

Corridor en chantier

Photo : Fondation de l'art pour la guérison



Lithographies de Mamie Colton

Photo : Studio Zoomtech



Lithographies de Mamie Colton

Photo : Fondation de l'art pour la guérison

Un travail professionnel

L'intervention de la Fondation ne consiste pas à fournir des tableaux qui seront accrochés aux murs. La Fondation agit comme un véritable commissaire chargé de monter une exposition ou comme le propriétaire d'une galerie. Elle voit donc à l'aménagement des lieux, au choix des toiles, à leur encadrement professionnel, à leur intégration au contexte qui les accueillera, à leur accrochage permanent et sécurisé, à la présentation du procédé utilisé et de la biographie de l'artiste. L'espace – corridor ou salle – est littéralement transformé en galerie ou en salle d'exposition.

Hôpital Royal-Victoria

La Collection Stanley Mills de la Faculté des beaux-arts de l'Université Concordia
La collection rassemble les œuvres d'étudiants lauréats du prix annuel Stanley Mills.

Corridor en chantier
Photo : Fondation de l'art pour la guérison



Articles (1995), Carole Cliff
Photo : Studio Zoomtech



Samsara (2000), Juliana Espana Keller
Photo : Studio Zoomtech



Sausage Pants (2004), Michael Farnan
Photo : Studio Zoomtech

Hôpital général de Montréal – Unité des soins palliatifs

Lors de la rénovation de l'Unité des soins palliatifs, en 2008, les architectes ont fait appel à la Fondation de l'art pour la guérison dès l'étape de l'élaboration des plans. Le choix des œuvres et l'aménagement des lieux sont donc allés de pair.

Photographies de Phil Herman
Photo : Studio Zoomtech



Lithographies de Wendy Simon
Photo: Studio Zoomtech



Interlude, Rita Cohen
Photo: Studio Zoomtech



Secret Storm (1984), diptyque de Rita Cohen
Photo : Studio Zoomtech

Pour information :
Earl Pinchuk, cofondateur,
Fondation de l'art pour la guérison :
info@fondationdelartpourlaguerison.org